



bertel
gullievie
rda
du bouchet
renard
schberg
dupin
noël
dalvo
laude
deguy

calliole
hoquard
kook
gaspar
atouan
chailou
ristat
butor
couturier
jurklevich
lucof
raoune
saraggi
dib
laly
delahaye
tarn
thomas
white
jacob
tardieu
valet

et chaque dimanche
de 20h40 à 23h00

atelier
de création
radiophonique

98.

semaine du
3 au 10 avril 1977

terrompue poésie ininterrompue poésie ininterrompue poésie inir

chaque jour à 7h 02, 14h, 19h 55, 23h 50 et chaque dimanche de 20h à 20h 40

chaque jour à 7h 02, 14h, 19h 55, 23h 50 et chaque dimanche de 20h à 20h 40

poésie ininterrompue poésie ininterrompue poésie ininterrompue

venette
roche
pleynet
roubaud
rouche
maguire
guglielmi
helderich
mathews
braut
lays
lapointe
parres
carduy
maneur
roche
khair-eddine
joulfroy
barthes
selnaud
pinget
valdrop
lissot
dusano
jablo
janvier
ester soussouev
quignard
schmon
caudant
enoch
hinontrend
mtraute

seguinetti
ray
binixat
parant
dulta
sept-polten
deluy
bruckner
du bouchet
sollera
sojcher
juliet
trassard
gysin
de la fontaine
suled
rousier
macé
luarboe
max loreau
tahar ben jelloun
renaud camus
georges perec
roger laporte
alain remila
gérard genette
claud esteban
michel de certeau
gérard engelbach
andré chouraqui

ANDRE
CHOURAQUI



A N D R E

C H O U R A Q U I

présenté par
maurice olenderandré chouraqui lit des extraits de
ses traductions de la bible :

ENTETE	(Genèse)
NOMS	(Exode)
PAROLES	(Deutéronome)
SHEMOUEL	(Samuel)
YESHA'YAH	(Jsaïe)
LOUANGES	(Psaumes)
IYOV	(Job)
POEME DES POEMES	(Cantique des cantiques)
MATYAH	(Matthieu)
MARKOS	(Marc)
LOUKAS	(Luc)
YOHANAN	(Jean)

Poétique de la traduction

Gratter des siècles de poussières - depuis la traduction des septante, jusqu'aux versions latines de la Bible qui se sont succédées durant deux millénaires -, voilà ce que nous propose l'écriture - et la lecture - de la Bible d'André Chouraqui (Desclée de Brouwer). Sous la langue d'une parole chantée, créée en hébreu, et, comme par l'effet d'une magie qui rendrait, en transparence, sa visibilité, sa voix, au texte, on retrouve ici, à la fois, l'inscription hébraïque d'une oralité séculaire, et, la conception de Livre asiatique auquel cette voix d'Israël a donné naissance. Avec le même emportement, André Chouraqui abandonne les fadeurs des traductions littéraires du Nouveau Testament qu'il réincarne dans son univers chrétien, judéo-hellénique.

Aux sources de l'Occident, une Bible inédite, rendue à sa beauté, à sa puissance de texte sacré, à sa sauvagerie même. Comme serait le rêve de la traductibilité du mythique.

Maurice Olender

Une création ininterrompue

Inventer un langage, des mots inouïs qui puissent exprimer l'ineffable, qui correspondent à une parole au delà du silence : est-il encore un créateur, le poète qui renoncerait à son privilège de créer ?

Le traducteur de la Bible doit introduire en notre fin de XX^e siècle une pensée qui s'est élaborée en Asie chez les Hébreux à l'âge du Bronze et du Fer. Il doit donc par l'alchimie de sa langue restituer en notre ère atomique les réalités d'un passé prodigieusement lointain, le rendre présent, vivant en nous...

Les techniques ont diversifié dans notre langue des milliers de néologismes. Les poètes, les traducteurs trahiraient en ne suivant pas leur exemple.

André Chouraqui